

LAN

Dossier de Presse / *Mars 2012*



70° Sud Boulogne- Billancourt

Dans un parcours où le pouvoir de l’architecte risque d’être très limité, dans un cadre où les conditions économiques sont incertaines, comment imaginer une architecture qui puisse résister au bouleversement ?

Informations techniques

PROGRAMME: 58 logements en accession à la propriété, dont 20 logements en démembrement
M.O.: NACARAT
A.M.O.: SAEM Val de Seine
ADRESSE : 3 Allée Robert Doisneau
92100 Boulogne-Billancourt
BUDGET: 7,2 M€ HT
SHON: 4639 m²
CONCOURS: 2008
LIVRAISON: 2011
EQUIPE: LAN Architecture (architecte mandataire),
COTEC (BET TCE)
CERTIFICATION: QUALITEL et H&E en BBC Effinergie

L’architecture de la crise.

Ce projet, dont le concours a eu lieu en 2008, résulte d’une part d’un processus extrêmement complexe de fabrication de la ville et d’autre part d’un moment économique très singulier.

Localisé dans l’ancien site des usines Renault à Boulogne-Billancourt, le projet fait partie du Trapèze Ouest, secteur de l’opération Ile Seguin-Rives de Seine qui constitue l’un des plus importants pôles émergents d’Île-de-France. Il s’agit d’un nouveau quartier mixte, à la fois résidentiel et actif, en pointe dans le domaine du développement durable. Chaque îlot du Trapèze fait l’objet d’une consultation architecturale de haut niveau. L’équilibre entre logements libres et sociaux, bureaux, espaces verts, commerces, équipements publics, adjoint à la vocation culturelle ambitieuse de l’île Seguin, contribue à créer un lieu de vie exceptionnel à l’ouest immédiat de Paris.

Dans ce territoire se croisent de manière évidente intérêts publics et privés.

Le cantonnement disciplinaire dont le système français est parfois victime est ici particulièrement manifeste : il se traduit par la séparation nette des compétences, entre aménagement, gestion, urbanisme, architecture, paysage, programmes et conduite des projets. Certes, il y a de la concertation, mais le nombre et la diversité des intervenants font que les rares points d’intersection entre les différentes visions deviennent rapidement normatifs.

Un programme et des volumes quasi imposés, un coût de construction revu à la baisse, une crise économique prise de plein fouet, un système de promotion immobilière privé éloignant le concepteur du chantier, des labels de certifications se révélant rigides : voici les éléments constituant la réalité dans laquelle doivent s’inscrire une pensée, une vision, une architecture.

Imaginer un objet qui puisse résister.

La première étape de notre travail a consisté à transformer ce contexte hostile en questionnement fécond : « Dans un parcours où le pouvoir de l’architecte sera probablement très limité, dans un cadre où les conditions économiques sont incertaines, comment imaginer une architecture qui puisse *résister* au bouleversement ? Qui puisse *rassurer* dans les moments d’incertitude ? Qui puisse *faire face* à la situation de crise ? Qui puisse *justifier sa raison d’être* par elle-même et à tout moment ? Quelles seront alors les valeurs cardinales sur lesquelles fonder notre intervention ? »

Dans les moments difficiles, l’homme revient aux fondamentaux et réduit les choix possibles : c’est l’instinct de survie. En imaginant des scénarios difficiles dès les premiers croquis, nous avons fait de même.

Dans cette opération, nous avons mis en pause les recherches sur l’urbanité et le développement d’un potentiel, méthodes chères à l’agence et expérimentées dans d’autres projets, pour revenir à un postulat essentiel : *un espace existe seulement s’il est construit.*

Simplification, soustraction, valeurs sûres sont les trois lignes directrices du projet 70° Sud, dont le nom a été choisi par l’équipe Marketing du client.

Simplification : dans sa technicité qui aide à réduire les coûts. Un seul détail ordonne pratiquement l’intégralité du projet : fenêtre – coursive – garde-corps. Dans cet ensemble sont également incluses les protections solaires et les ventilations.

Soustraction : la structure devient façade, le béton se fait parement, ni élément superflu, ni ornement gratuit. *Valeurs sûres* : pour attirer des clients potentiels, la stratégie mise en place avec le promoteur est fondée sur la mise en avant des qualités pérennes du bâtiment : lumière, orientation, vues, organisation.

Si chaque individu singularise son logement en fonction de ses propres moyens et de ses goûts, les fondamentaux de la qualité sont, dans ce bâtiment, assurés.

Extraits du mémoire de concours :

Le projet propose un bâtiment sur rue au dessin simple et lisible. Les façades exposées respectivement au Sud et à l’Est sont pourvues d’ouvertures nombreuses et généreuses, prolongeant l’intérieur des logements vers les coursives filantes le long du bâtiment. De larges balcons viennent s’intercaler dans ce linéaire, en saillie par rapport aux coursives. Les éléments sortants et les bandes filantes entre les étages donnent à la construction un effet de bloc effilé sur les rues Yves Kermen et Emile Zola.

Le bâtiment remplit son rôle « d’angle » d’îlot et crée ainsi une séparation nette avec les bâtiments environnants. Les jeux de pleins et vides, de lignes horizontales et verticales, d’ombres et de lumières, du verre et des stores, rendent les façades à la fois sobres et animées.

À la simplicité du dessin il s’agit d’opposer la richesse de la matière. Nous avons cherché un revêtement lisse, précis, raffiné mais assez riche pour réfléchir la lumière, la réverbérer et prendre en compte les couleurs de son environnement.

LAN (Local Architecture Network)

a été créé par Benoit Jallon et Umberto Napolitano en 2002, avec l’idée d’explorer l’architecture en tant que matière au croisement de plusieurs disciplines. Cette attitude, aujourd’hui devenue méthodologie, permet à l’agence de parcourir de nouveaux territoires à la recherche d’une vision impliquant à la fois les questions sociales, urbaines, fonctionnelles et formelles. Les projets de l’agence traduisent cet univers à l’aide d’un vocabulaire élégant, juste et contemporain.

LAN a été reconnu et primé à plusieurs reprises. En 2004 l’agence a été lauréate des Nouveaux Albums de la Jeune Architecture (NAJA)

décernés par le ministère français de la Culture et de la Communication. En 2009 LAN a reçu l’International Architecture Awards attribué par le Chicago Athenaeum et l’European Urban Centre for Architecture, Art Design and Urban Studies, l’Archi-Bau Awards, le Prix Spécial de la XIIe Triennale Internationale d’Architecture de Sofia, et en 2010 le AR Mipim Future Projects Awards et l’Europe 40 Under 40. En 2011 l’agence a été récompensée au LEAF Awards avec le prix Best Sustainable Development in Keeping with its Environment, au SAIE Selection Awards et au Prix AMO de la Fondation d’Entreprise Excellence SMA. LAN a été nommé à l’Equerre d’Argent 2011.



Insertion urbaine.

Le projet s'intègre dans un contexte très riche architecturalement et pourvu de divers matériaux. Nous avons donc imaginé une architecture ayant un double caractère en créant un bâtiment qui intègre à la fois la vocation urbaine des rues Yves Kermen et Emile Zola, et le paysage de la Grande Traversée.

Compacité.

Le projet se développe dans un îlot avec une morphologie et une orientation contraignantes. La parcelle relativement petite (839 m²) est de forme irrégulière. Ces données ont permis d'engager un travail intéressant sur la compacité et son traitement. Le bâtiment remplit son rôle « d'angle » d'îlot et crée ainsi une séparation nette avec les bâtiments environnants.

Façade sur rue.

Le projet propose un bâtiment sur rue au dessin simple et lisible. Les façades sont rythmées par les balcons filants, les boîtes en acier et les baies vitrées rendant la masse plus légère.

Détails

10 logements profitent d'un balcon de 80 cm de large encadré d'une boîte en acier inox qui vient en prolongement du séjour. La répartition aléatoire de ces boîtes dynamise la façade.

De larges baies vitrées, équipées de menuiseries extérieures en aluminium en façade sur rue et en bois et aluminium sur la cour, permettent d'obtenir une grande pureté de lignes.

Un sous-sol en cuivre habille l'accroche au sol du bâtiment; la même matière dessine les nez de coursives qui structurent l'immeuble.

Cour.

La façade sur cour est sobre et blanche afin de faciliter la réverbération du soleil. Ici se situe l'accès au bâtiment, doté d'un hall entièrement vitré sur l'extérieur avec des parquets en bois.

Logements.

La majorité des appartements est dotée d'une double orientation. Les logements sont flexibles grâce aux façades portresses. Aux derniers étages, quelques duplex disposent de terrasses généreuses.

Énergie.

La compacité du bâtiment, le nombre d'étages, un rapport SHAB/SHON de 88 %, les rupteurs de ponts thermiques, le raccordement au réseau de chaleur, ainsi que des procédures d'auto-contrôle très strictes contribuent à l'obtention du label BBC – Effinergie®.

Reportage photo de Julien Lanoo.

© Julien Lanoo, 2012
Pour plus de renseignements:
LAN
Margherita Ratti
+33 1 43 70 83 32
mr@lan-paris.com